

avons violé nos vœux?—Peut-être, dit Luther. — S'il en était ainsi, il y faudrait revenir.—Il est trop tard ; le char est embourbé." Et il coupa court à la conversation.

A Eilseben, la veille du jour où il fut frappé d'apoplexie, il disait à ses amis : " J'ai presque perdu le Christ dans ces grandes vagues du désespoir où je suis comme enseveli." Et, après une pause : " Moi qui ai donné le salut à tant d'autres, je ne puis me le donner à moi-même !" Il mourut abandonné de DIEU, blasphémant jusqu'à la fin ; et sa dernière parole fut une protestation d'impénitence. Son fils aîné, qui doutait et de la Réforme et du réformateur, lui manda une dernière fois s'il persévérerait dans la doctrine prêchée. " Oui," murmura sourdement le grand coupable ; et il parut devant DIEU.

D'après le protestant Schusselburg, "... Calvin mourut de la fièvre pourpre, dévoré par une fourmilière de vers, et consumé par un abcès ulcéreux, dont l'odeur infecte ne pouvait être supportée par aucun des assistants." Il exhala misérablement sa méchante âme, en désespérant de son salut, en invoquant les démons et en proférant les jurements les plus exécrables et les blasphèmes les plus affreux.

Jean Haren, disciple de Calvin, et témoin oculaire de sa mort, rapporte également que : "... Calvin est mort dans le désespoir, d'une de ces morts honteuses et dégoûtantes dont DIEU a menacé les impies et les réprouvés. Je puis l'attester en toute vérité, ajoute-t-il, puisque je l'ai vu de mes yeux."